



Discernement et planification apostolique

Planification apostolique pour le renouveau et la transformation

La planification apostolique : Un chemin de renouveau et d'espérance¹

Arturo Sosa, S.J.

C'est un grand plaisir d'être ici parmi vous cet après-midi pour réfléchir avec vous au sujet de la planification apostolique et de la façon dont elle est vécue comme un chemin de renouvellement de notre vie-mission et comme une source d'espérance dans les différentes Unités de la Compagnie de Jésus. Je souhaite que ces réflexions partagées puissent guider nos pas sur le chemin de la conversion, en suivant l'inspiration de l'Esprit Saint. Je remercie chacun d'entre vous pour votre présence ces jours-ci à Rome et pour votre volonté de partager l'expérience et la sagesse que vous avez accumulées, en apprenant les uns des autres au bénéfice de tous.

Un élément clé que je voudrais souligner d'emblée est que chaque processus de planification apostolique offre une opportunité de renouveau. Chaque unité apostolique, région, province ou conférence de supérieurs majeurs, peut saisir cette opportunité de renouveau qui, à son tour, devient une contribution au renouveau du corps entier de la Compagnie de Jésus. Considérer la planification comme une opportunité de renouvellement, en surmontant la tentation de la concevoir comme une exigence administrative imposée d'en haut, est le moyen de motiver le processus exigeant qu'elle requiert, de la réaliser avec énergie et de la mettre en pratique avec la passion — lui permettant de devenir un instrument de changement et de renouvellement de notre vie-mission.

Nous sommes à un moment charnière de la vie de l'Église et de la Compagnie de Jésus. En cette onzième année du pontificat de François, le processus synodal cherche à incarner les orientations du Concile Vatican II dans les temps changeants que nous vivons. La CG 36 a fixé un horizon stimulant pour la Compagnie de Jésus ; cet horizon s'est concrétisé dans les Préférences apostoliques universelles, qui ont été

¹ Traduit de l'anglais

reçues comme une mission du Saint-Père et qui s'étendent de 2019 à 2029. Nous avons profité de l'année ignatienne 2021-2022 pour rappeler la radicalité à laquelle notre vocation nous appelle. La 71e Congrégation des Procureurs a été l'occasion d'un examen serein de l'état de la Compagnie. Je vous invite à voir toutes ces années sous l'angle du mot processus. Ce qui caractérise toute la période vécue par la Compagnie depuis Vatican II est un processus complexe de renouvellement — de conversion — afin d'être créativement fidèle au charisme reçu au service de la mission de l'Église et de la contribution à la réconciliation des êtres humains entre eux, avec l'environnement et avec Dieu.

La planification apostolique a été l'un des instruments les plus importants de ce processus. Nous avons appris à l'utiliser comme un outil de discernement à tous les niveaux de notre vie et de notre mission. Depuis la CG 36, en plus des processus régionaux, provinciaux ou apostoliques, nous avons connu des processus qui impliquent l'ensemble du corps universel de la Compagnie. Permettez-moi de rappeler le discernement des Préférences apostoliques universelles ; le discernement sur la signification actuelle du vœu de pauvreté (associé au renouvellement des Statuts et de l'Instruction sur l'Administration et les Finances) ; les processus réalisés et en cours pour la restructuration des provinces et des formes de gouvernement afin de rendre notre engagement missionnaire plus agile ; le long processus de préparation, de mise en œuvre et d'assimilation de l'examen De Statu Societatis à l'occasion de la 71e Congrégation des Procureurs (2023).

Ce processus complexe — qui est en fait constitué de différents processus simultanés — nous amène à répondre à l'appel insistant à la conversion nécessaire au renouvellement authentique de chacun d'entre nous, des œuvres apostoliques, des communautés jésuites, des régions, des provinces, des réseaux... bref, au renouvellement de la Compagnie pour en faire un meilleur serviteur de la mission du Seigneur au sein de la communauté des disciples, du Peuple de Dieu qu'est l'Église. Nous avançons pas à pas... ce qui est une source de consolation pour moi et, je l'espère, pour vous aussi.

Ressources pour un changement d'époque

Un changement réel, profond et durable dépend davantage du processus que du « produit » lui-même, ou plus exactement du résultat obtenu. Je suis convaincu que si le bon processus est en place, les gens s'y engageront et le résultat sera à la hauteur des attentes. Pour nous, la clé d'un bon processus est qu'il soit réellement ancré dans une relation profonde et vivante avec le Saint-Esprit. Nous visons des processus

spirituels plutôt que de simples améliorations organisationnelles ou administratives — qui sont bien sûr également nécessaires.

Je tiens à souligner que si vous êtes responsable des processus de réalisation ou de mise en œuvre des planifications apostoliques à n'importe quel niveau de la Compagnie, vous êtes appelés à les encadrer en assurant la présence de la prière et en garantissant un espace de communication spirituelle. Nous ne sommes pas une entreprise ou un OSBL, mais un corps apostolique qui planifie de manière spirituelle et pas seulement de manière managériale. En tant qu'organisation, nous voulons être des instruments de l'action de Dieu dans l'histoire, de la même manière que l'Esprit Saint a inspiré Ignace de Loyola et les premiers compagnons. C'est le charisme que nous avons reçu et nous devons le renouveler aussi dans notre vie-mission par le biais d'une planification apostolique discernée.

Ici, à la Curie générale, nous avons travaillé en étroite collaboration avec la Dre Christina Kheng, qui est parmi nous ces jours-ci, afin d'aider les processus de planification apostolique dans divers endroits. Cet après-midi, nous présenterons son nouveau livre sur la planification pastorale. Elle réussit à combiner, de manière originale, les idées des formes de planification managériale avec l'inspiration charismatique ignatienne. Je suis très heureux de constater qu'elle est parvenue à une véritable intégration et qu'elle ne s'est pas contentée d'apposer des étiquettes ignatienne, comme une sorte de maquillage, sur les processus de planification. Merci, Christina !

En outre, le Conseiller général pour le discernement et la planification apostolique, le père John Dardis, ainsi que son équipe, ont développé un site web qui rassemble des ressources utiles pour ceux qui sont en charge des processus de planification apostolique. Vous y trouverez des vidéos et d'autres documents de cette réunion à partager avec vos équipes locales.

Préférences apostoliques universelles 2019-2029

Les PAU sont le modèle central de la planification apostolique à tous les niveaux de la Compagnie de Jésus au cours de ces années. Je vous rappelle qu'elles sont, avant tout, des appels à la conversion ou, mieux, des dimensions clés de la conversion à laquelle nous sommes appelés en tant que Compagnie de Jésus.

La première chose à faire est de cesser de travailler de manière sectorielle. Souvent, les secteurs sont devenus des silos qui stockent des ressources et les utilisent sans aucun lien les uns avec les autres. En agissant de la sorte, nous perdons de l'énergie, nous ne faisons pas bon usage des ressources toujours limitées dont nous

disposons et nous manquons des occasions de vivre et de travailler dans la tension du magis ignatien. J'insiste sur le fait que nous sommes appelés à dépasser la vision et l'action sectorielles par une vie de la mission qui intègre ses différentes dimensions et permet la contribution effective de chaque apostolat à celle-ci.

Parmi les exemples possibles pour illustrer cet appel à l'intégration apostolique, on peut citer l'organisation en « plates-formes » adoptée par la Province d'Espagne. Dans les territoires où différentes œuvres apostoliques ont opéré traditionnellement, en faisant du bon travail, mais en se connaissant peu et en collaborant peu, la plate-forme vise à les mettre en communication sur la base du discernement en commun des jésuites et des partenaires en mission responsables des différentes œuvres, en recherchant le meilleur service possible pour les personnes qu'ils servent dans chaque localité. Peu à peu, les murs entre les œuvres apostoliques se sont écroulés. Progressivement, une communauté de discernement apostolique s'est construite. Progressivement, la volonté des personnes et des œuvres de se mettre librement à la disposition de la mission commune s'est accrue. Il ne s'agit pas de diminuer l'engagement fort et passionné dans l'apostolat auquel chaque personne a été envoyée. Nous avons besoin de cet engagement et de cette passion comme d'une forme de dévouement total, mais ils doivent être vécus avec la liberté que donne le détachement propre au charisme que nous partageons. Nous trouvons ici des polarités et des tensions délicates à maintenir de manière appropriée. Souvent, les processus de planification apostolique se heurtent à des apostolats considérés comme « intouchables »... qui deviennent des obstacles pour avancer vers l'avenir. C'est pourquoi nous associons la conversion au discernement et à la planification apostolique.

Une deuxième conversion demandée par les PAU est celle du mouvement. À la suite du discernement en commun du corps jésuite, la formulation envoyée au Saint Père utilise délibérément des verbes de mouvement. La première PAU n'est pas la « spiritualité », mais le fait de montrer le chemin vers Dieu. La deuxième n'est pas « les pauvres », mais marcher avec les pauvres et les exclus. La troisième n'est pas « les jeunes », mais accompagner les jeunes vers un avenir plein d'espérance. Et la quatrième n'est pas « l'écologie » mais la collaboration à la protection de notre maison commune. C'est une invitation forte à retrouver l'agilité dont nous avons besoin pour nous mettre en mouvement et accompagner efficacement les changements rapides du monde d'aujourd'hui. Les Congrégations générales post-conciliaires ont essayé de mettre la Compagnie dans un mouvement permanent. Les processus de planification apostolique sont un instrument précieux pour maintenir l'agilité et le mouvement qui nous permettent de suivre le rythme de l'Esprit Saint.

La troisième conversion à laquelle les PAU nous appelle est la conversion à l'Esprit Saint qui, comme nous le récitons dans le credo, est le Seigneur et le dispensateur de la Vie. Nous devons nous demander honnêtement si nous croyons en l'Esprit Saint comme celui qui guide nos pas, nos processus de planification apostolique. Le CG a tenu à nous rappeler que la Compagnie de Jésus est totalement dépendante de l'Esprit Saint. Si nous ne permettons pas au Seigneur d'agir en nous et à travers nous, la Compagnie marche sans but et construit sur le sable, sans la fondation solide que Lui seul est.

En mettant l'accent sur ce point, la CG 36 a transmis sa propre expérience à la Compagnie. Au cours de ses délibérations, elle s'est trouvée enlisée dans le débat d'idées et de documents. Ce n'est que lorsqu'elle a décidé de ralentir, de faire place à la prière personnelle et communautaire, de faire appel à la conversation spirituelle pour partager les motions qui étaient le fruit de la prière et pas seulement des idées... qu'elle a trouvé le moyen de parvenir au consensus et à la consolation. C'est pourquoi nous insistons pour lier la planification apostolique au discernement et pour utiliser la conversation spirituelle comme une méthode appropriée pour faciliter les processus guidés par l'Esprit Saint. Il faut dire aussi que, selon les personnes, temps et des lieux, il est nécessaire de concevoir des méthodes de planification apostolique inspirées par le discernement, capables d'inclure activement des compagnons d'autres confessions ou qui ne pratiquent aucune religion.

Dans le passé, certains ont affirmé que le discernement en commun ne faisait pas partie de la tradition de la Compagnie de Jésus. Je ne suis pas d'accord. Le discernement en commun trouve ses racines dans la première réunion de nos Pères à Venise (1537). Incapables de s'embarquer pour la Terre Sainte, ils ont discerné en commun s'ils devaient rester ensemble et s'ils devaient s'unir par un vœu d'obéissance. Le discernement en commun dans la Compagnie de Jésus respecte sa manière de procéder et sa structure hiérarchique. Les supérieurs sont appelés à prendre des décisions en utilisant le discernement commun avec leurs communautés. Les directeurs des œuvres apostoliques avec leurs équipes de travail, y compris avec ceux qui professent d'autres confessions chrétiennes, d'autres croyances religieuses ou qui ne sont pas croyants. En effet, le discernement commun est possible dans des contextes non catholiques, moyennant une adaptation appropriée de la manière dont il est mené.

En bref, le discernement fait intrinsèquement partie des processus de planification apostolique de la Compagnie de Jésus. L'écoute de l'Esprit Saint est une priorité dans tout processus de planification apostolique. Cela signifie que nous devons apprendre et pratiquer des formes de discernement en commun adaptées aux

conditions particulières dans lesquelles nous prenons des décisions apostoliques, sans être tentés de qualifier de discernement toute méthode que nous mettons en pratique. Ce qui est fondamental, c'est l'écoute de l'Esprit. La planification apostolique met de la chair sur l'inspiration de l'Esprit.

Les PAU nous invitent également à nous convertir les uns les autres. Vous m'avez toujours entendu parler d'unir la vie et la mission en une seule expression. Je suis profondément convaincu que notre vie et la mission à laquelle nous nous consacrons sont totalement imbriquées l'une dans l'autre. Séparer l'une de l'autre ou mettre l'accent sur l'une plutôt que sur l'autre crée des problèmes. Il y a quarante ou cinquante ans, nous avons vécu des périodes turbulentes précisément parce que cette relation intime avait été perdue ; dans certains cas, cela a produit divers types de déséquilibre, par exemple vers l'activisme ou le spiritualisme. À l'époque où nous vivons, il y a aussi des pressions externes et internes qui peuvent conduire à des déséquilibres. La planification apostolique est un instrument clé pour rétablir l'équilibre, si cela est nécessaire, et pour maintenir les tensions créatives nécessaires à l'incarnation d'un style de vie et de mission en accord avec le charisme reçu.

Il est vrai que nous devons continuer à nous convertir à une foi engagée dans la lutte pour la justice sociale, comme nous l'a demandé la CG 32 ; nous devons nous convertir au dialogue interreligieux, interculturel et intergénérationnel, comme le soulignent les CG 33 à 35, ainsi qu'à la collaboration, comme l'appelle la CG 34. En même temps, depuis la CG 31, on insiste fortement sur la profondeur spirituelle et sur le fait de faire de la vie communautaire une mission et un témoignage de fraternité. Nous pouvons honnêtement reconnaître qu'en cherchant à répondre à des changements intenses et complexes, nous avons perdu notre équilibre, parfois inutilement.

En ce moment, nous sommes conscients de l'urgence de continuer à avancer en réponse aux exigences des temps qui changent, tout en maintenant les tensions inhérentes à l'équilibre vie-mission de notre vocation. C'est pourquoi la planification apostolique ne peut se contenter de regarder ce que nous faisons ; elle doit s'abreuver à la source de ce que nous sommes. Nous ne sommes pas seulement des faiseurs d'hommes, mais des êtres humains. Il y a ici un appel fort à donner de l'oxygène aux dimensions vitales qui ont besoin de temps et d'espace pour respirer à pleins poumons. Le surmenage de tant de jésuites et de compagnons de mission a eu des résultats catastrophiques pour la profondeur spirituelle requise, la vie communautaire ou familiale et les relations sociales fraternelles et gratuites... Il en résulte des personnes « brûlées » qui ont perdu leur enthousiasme et leur créativité, qui vivent dans la

désolation spirituelle et accomplissent leur travail par inertie, et dont les relations humaines sont devenues fragmentées. En bref, cette surcharge de travail ouvre la voie à ce qu'Ignace appelle le mauvais esprit — nous pouvons dire que c'est le travail du mauvais esprit — qui ne fait qu'entraver notre marche à la suite de l'Esprit Saint.

Lorsque nous cédon à la tentation de l'activisme — toujours présente — nous ouvrons la porte à un mauvais esprit qui conduira à des divisions entre nous ; nous pouvons facilement trouver ses racines dans la fatigue ou parce que nous n'avons pas le temps de communiquer les uns aux autres la situation dans laquelle nous nous trouvons. Il est donc primordial de retrouver des rythmes de vie et de travail qui nous invitent à grandir en tant que jésuite ou en tant que personne partageant la mission ; des espaces de croissance humaine, spirituelle et intellectuelle.

Lutter contre la surcharge de travail est l'une des tâches de ceux qui assument la responsabilité de la planification apostolique. Cela signifie, partout, prendre des décisions difficiles, quitter certains apostolats ou changer notre façon d'y être. La planification apostolique, réalisée avec discernement, est une aide efficace pour surmonter la surcharge de travail et pour retrouver l'équilibre vie-mission dans les communautés et les équipes, pour trouver la joie, la consolation et le bonheur, même au milieu de situations complexes, socialement tendues et exigeantes. En outre, ce sera un moyen d'attirer des vocations dans la Compagnie et d'authentiques compagnons dans la mission.

Permettez-moi d'ajouter une dernière dimension à la conversion complexe à laquelle les PAU nous appellent. Il s'agit d'une conversion à la planification apostolique elle-même. Si nous ne planifions pas, si nous insistons pour tout faire, sans fixer de vraies priorités ou si nous fixons tellement de priorités qu'à la fin il n'y a plus de vraies priorités... nous finirons par être « brûlés » ou frustrés. Nous ne pouvons pas cacher l'énorme difficulté que nous rencontrons à faire des choix, à prendre des décisions claires, surtout lorsqu'il s'agit d'apostolats ayant une longue tradition dans le temps ou dans la province. D'une expérience ignatienne authentique, nous ne pouvons pas attendre moins. Ignace a transmis un charisme et une expérience qui nous conduisent à choisir, à prendre des décisions qui visent le magis, le meilleur service, le bien commun. Cependant, nous résistons... ce n'est qu'avec l'aide de la grâce du Seigneur que nous pourrons faire face aux choix discernés par lesquels la Compagnie peut le mieux contribuer à la plus grande gloire de Dieu. En tant que responsables de la planification apostolique dans vos Conférences/Provinces/Régions, vous pouvez contribuer, par votre leadership, à enthousiasmer et à accompagner les processus de planification en tant qu'expériences spirituelles.

Un aspect important des efforts de planification apostolique est d'aider à surmonter la fragmentation de notre travail dans divers domaines apostoliques. Par exemple, il existe de nombreux groupes d'étude, centres de recherche et centres sociaux sous notre responsabilité, mais ils travaillent souvent de manière isolée. De cette manière, nous ne profitons pas de l'énorme potentiel dont nous disposons et nous n'utilisons pas au mieux les ressources disponibles. Les Secrétaires apostoliques de la Curie générale (Enseignement supérieur, Enseignement primaire et secondaire, Service de la foi et Justice sociale et Écologie) encouragent le travail en réseau afin de tirer profit des synergies potentielles entre nos œuvres apostoliques. Mais cela ne suffit pas. C'est pourquoi je voudrais vous encourager, en tant que responsables de la planification apostolique, à avoir comme objectif clé de ces processus la convergence dans des centres d'intérêt communs qui permettront d'établir des synergies et de faire un meilleur usage des ressources à notre disposition. Des questions telles que, par exemple, notre contribution à l'entretien de notre maison commune... le dialogue avec l'Islam et les autres religions... La guerre et la paix... La laïcité... l'avenir de la démocratie dans le monde... les défis de l'intelligence artificielle pour l'éducation jésuite... etc. Toutes ces questions, et bien d'autres encore, sur lesquelles certains individus, centres ou universités travaillent déjà. En exploitant la capacité de nos institutions, nous pouvons améliorer la qualité de notre contribution. Si nous restons fragmentés, nous n'atteindrons pas ce que notre tension magis exige. Pour cela, il faut développer la collaboration interprovinciale et interconférence. Les secrétaires apostoliques et vous-même pouvez unir vos forces dans cette direction.

Permettez-moi une réflexion spéciale pour ceux d'entre vous qui planifient dans des contextes où nous souffrons de la réduction des effectifs des jésuites. S'il vous plaît, ne réduisez pas votre vision. Nous avons besoin d'une vision large, audacieuse, créative... Gardez ce type de vision vivante et bien nourrie. Ne laissez pas le pessimisme découlant de la réduction des effectifs conduire au rétrécissement et à l'étroitesse de la vision. Les problèmes liés au nombre de jésuites et à la rareté des ressources ont toujours existé, de diverses manières, depuis l'époque d'Ignace lui-même. Parfois, nous imaginons une histoire illusoire dans laquelle nous voyons une Compagnie prestigieuse, nombreuse et dotée d'institutions puissantes. Notre imagination déforme l'histoire. Ce qui est vrai, c'est qu'il y a eu des périodes où la Compagnie a été dangereusement tentée d'être autosuffisante et de se référer à elle-même.

L'appel que nous entendons est de vivre notre situation présente comme un

kairos, le maintenant dans lequel l'Esprit nous conduit à une plus grande proximité avec le Seigneur pour le suivre de plus près dans sa mission de réconciliation dans un monde qui en a soif. Nos œuvres apostoliques seront des instruments au service de l'Évangile dans la mesure où la proximité du Seigneur nourrit notre vision, dans la mesure où nous ravivons le charisme et grandissons dans la capacité de l'incarner selon les temps que nous vivons, les lieux où nous sommes et les personnes que nous sommes.

Collaboration

Quelques mots sur l'importance de la collaboration dans la vie de la Compagnie de Jésus aujourd'hui. En apprenant à connaître les lieux où la Compagnie mène sa vie et sa mission, je découvre une immense et riche variété de formes de collaboration. En allant plus loin, je trouve différentes conceptions ou modèles mentaux de ce que cela signifie. Une première étape consiste donc à connaître et à reconnaître les différentes conceptions que nous avons de la collaboration et les modèles mentaux qui en découlent.

Une conception encore très présente dans différents partis et personnes est que la collaboration est une mesure d'urgence. Ce modèle mental considère que nous nous tournons vers des collaborateurs lorsque nous manquons de jésuites ou lorsque les jésuites sont à bout de souffle. À l'extrême opposé, nous trouvons une conception qui suppose une égalité totale entre les jésuites et ceux qui partagent des apostolats — apostolats dans lesquels nous sommes simplement mélangés de manière indiscriminée. Cette conception ne reconnaît pas les différentes vocations au sein d'une même mission : jésuite, laïque, religieux, diocésain.

La présence de différents modèles mentaux de collaboration est source de confusion pour de nombreuses personnes, en particulier pour les jeunes jésuites. La question de l'identité propre et des possibilités de partager le charisme et la mission dans des modes de vie différents se posent avec acuité.

La proposition que je vous fais est d'avancer vers une conception de la collaboration qui part de la reconnaissance et du respect des vocations particulières au sein du Peuple de Dieu et de l'humanité. Depuis les premiers temps de l'Église, l'image du corps a été utilisée pour la décrire. Un corps composé d'organes très différents, chacun contribuant à sa propre existence. Aucun organe ne peut dire aux autres qu'il n'a pas besoin d'eux (1 Corinthiens 12:12-27). La Compagnie de Jésus, elle aussi, depuis ses débuts, a utilisé l'image du corps universel pour souligner l'unité dans les différences de mission, de lieux et de personnes. La formation d'un même

corps en mission, composé de personnes qui répondent à des vocations différentes ou, mieux, à des états de vie différents, et qui contribuent en même temps à la mission de l'Église à travers les apostolats nés du charisme de la Compagnie de Jésus, peut nous aider à comprendre la richesse et l'énorme potentiel de la collaboration en mission comme caractéristique de la Compagnie de Jésus aujourd'hui. Elle peut également aider à confirmer l'identité de chacun de ses membres, ainsi que des œuvres apostoliques.

Nous avons un long chemin à parcourir pour développer une compréhension plus large et plus profonde du partenariat et pour le mettre en pratique. Je vous demande d'y réfléchir et de veiller, dans les processus de planification apostolique en cours, à ce que l'on comprenne bien de quoi nous parlons lorsque nous évoquons le partenariat.

Un autre point d'une importance particulière lorsque nous parlons de collaboration est le défi que représente la formation de ceux qui, à partir de différentes vocations, collaborent à l'apostolat de la Compagnie, en devenant des compagnons (partenaires) dans la mission. Nous sommes confrontés à une disproportion frappante entre les efforts et les ressources investis dans la formation des jésuites et dans la formation des partenaires dans la mission.

Pour les jésuites, il existe une longue tradition, accompagnée de la mise à disposition de ressources et de programmes. Pour ceux qui sont ordonnés prêtres, il y a aussi les directives de l'Église. Cependant, je peux dire que la formation des jésuites est confrontée à d'énormes défis pour assurer une formation suffisante dans les différents domaines de l'apostolat jésuite afin de répondre aux changements qui se produisent dans le monde. L'éducation, l'engagement pour la justice sociale, la recherche scientifique, l'accompagnement spirituel et le travail pastoral requièrent tous de nouvelles compétences et de nouveaux outils à acquérir au cours de la formation.

En ce qui concerne la formation des collaborateurs, je sais qu'il existe des programmes pour les collaborateurs dans certaines provinces. Je peux citer le Karnataka en Inde, les provinces américaines et l'Espagne. Des réseaux comme Fe y Alegría ou le SJR proposent également des programmes de formation. Cependant, nous sommes encore loin d'un ensemble cohérent de programmes de formation pour les compagnons en mission qui réponde à une vision partagée de ce que signifie la collaboration. Tout en approfondissant le concept lui-même et en atteignant un horizon commun, nous pouvons prendre certaines mesures telles que le partage des meilleures pratiques qui existent dans les provinces et les régions, la création d'une base de

données à la Curie générale avec des liens vers les ressources disponibles pour la formation des collaborateurs. Cette rencontre est l'occasion de demander aux responsables de la planification apostolique à tous les niveaux de la Compagnie de Jésus d'inclure dans leur discernement et leurs plans apostoliques la formation des compagnons de mission ainsi que la réflexion sur la manière d'améliorer la formation des jésuites.

Vocations

La promotion des vocations de frères et de prêtres dans la Compagnie de Jésus est une priorité indispensable dans tout plan apostolique. La promotion des vocations fait partie intégrante de notre vie-mission, il ne s'agit donc pas d'avoir un plan parallèle au plan apostolique de la Conférence/Province/Région/Œuvre apostolique. C'est une dimension à laquelle chaque membre du corps peut et doit participer si nous croyons vraiment que la Compagnie a un avenir et que nous voulons jouer notre rôle en répondant à ce que le Seigneur nous demande.

Lâchons les rênes

Si nous croyons vraiment qu'il ne nous appartient pas de tracer le chemin, mais que nous nous laissons guider par le Seigneur que nous suivons en tant que disciples, nous avons besoin de l'indifférence, le fruit du détachement qui conduit à la disponibilité totale. Nous suivons Jésus qui ne s'est pas accroché aux privilèges de sa condition divine, mais qui a accepté de devenir un de plus et d'accomplir la volonté salvatrice du Père en acceptant volontairement la croix qui lui a ouvert les portes de la vie ressuscitée (Philippiens 2:5-11).

À partir de cette condition de base, nous tenons pour acquis que les processus nécessitent du temps — un temps qu'il n'est pas toujours possible de prévoir au début du processus. Les processus impliquent des consultations approfondies et peuvent nécessiter une variété de rythmes. S'il est bien mené, un processus crée des sentiments de consolation et génère une énergie apostolique qui permet aux jésuites et aux partenaires de la mission d'explorer des horizons nouveaux et passionnants.

De plus, un processus guidé par l'Esprit Saint comporte inévitablement une dimension de surprise. Au cours de la réunion, sœur Jolanta Kafka partagera l'expérience d'être surprise par l'Esprit en tant qu'élément clé de la planification apostolique avec discernement. Le Pape François nous a rappelé à plusieurs reprises que si tout est planifié et que rien n'échappe à notre « contrôle »... alors quelque chose ne va pas. Examinons l'espace que nous laissons à l'action surprenante de l'Esprit Saint. Sommes-nous vraiment ouverts à l'inattendu ?

Le Saint-Esprit agit souvent de manière surprenante. Qu'est-ce que cela signifie ? D'une part, cela peut signifier que vous ne devez pas automatiquement rejeter la voix de la minorité dans votre discernement, qui peut être la voix de Dieu. Ne rejetez pas une idée qui peut sembler un peu extrême : c'est peut-être celle que l'Esprit Saint nous pousse à embrasser. Le pape utilise le mot *squillibrato*, qui signifie « déséquilibré ». Nous n'aimons pas nous sentir en déséquilibre. Mais parfois, l'Esprit Saint nous déséquilibre pour nous pousser à changer.

Au terme de cette longue présentation, je demande que le plan apostolique qui sortira des processus que vous dirigez et accompagnez soit porteur de vision, d'agilité et de passion... Je vous demande aussi qu'il soit réaliste, car il doit tenir compte des personnes concrètes, des lieux où vous travaillez et de l'époque dans laquelle vous vivez. Je vous demande de maintenir les tensions entre la vision créative et le réalisme, entre le rêve et le terre-à-terre. Vous pouvez le faire... avec l'aide de la grâce qui ne manque pas et qui nous suffit.

Avec tant de crises autour de nous — Ukraine-Russie ; Palestine-Israël ; en Afrique, dans mon propre pays, le Venezuela — nous pouvons constater un énorme besoin de réconciliation et de justice. Au milieu de ce qui peut être sombre, ce qui me console, c'est que ce besoin de réconciliation et de justice est exactement la mission de la Compagnie, qui a été confirmée à maintes reprises depuis le Concile Vatican II jusqu'à aujourd'hui.

Mille mercis pour votre patience et pour l'aide que vous apportez afin que cette petite Compagnie de Jésus collaboratrice (*minina compañía colaboradora*) puisse contribuer au mieux à la mission évangélisatrice d'une Église qui devient synodale, le Peuple de Dieu marchant ensemble, montrant le chemin de la réconciliation de toutes choses dans le Christ.

Rome, 6 décembre 2023

Original : Espagnol